

Notes ichthyologiques

PAR

LOUIS GILTAY, D. SC.

Aide naturaliste au Musée Royal d'Histoire Naturelle, Bruxelles.

II. — Une espèce nouvelle de *Rhinobatus* du Congo belge (*Rhinobatus congolensis*, nov. sp.)

1. — Grâce à l'excellent travail systématique de J. R. NORMAN (1) sur les *Rhinobatidae*, il est actuellement aisé de se faire une idée précise sur les espèces, jadis si difficiles à distinguer, du genre *Rhinobatus*.

Au cours d'une révision du matériel conservé dans les collections du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique, j'ai eu le plaisir de découvrir une espèce, du Congo, dont les caractères ne correspondent entièrement à aucune des espèces citées et décrites par NORMAN. Provenant d'une région géographique intéressante au point de vue de la distribution des *Rhinobatus*, je crois utile de décrire, comme espèce nouvelle, l'exemplaire examiné, tout en montrant ses affinités.

2. — DESCRIPTION :

***Rhinobatus congolensis*, nov. sp. (fig. 1).**

Rostre allongé, non élargi à l'extrémité ; longueur préorbitaire comprenant un peu plus de 3 fois l'espace compris entre les évents, longueur préorale égale à un peu moins de 3 fois la largeur de la bouche. Cartilage rostral bien développé, à bords parallèles.

Distance entre le bord antérieur de l'œil et l'extrémité du rostre, égale à la distance entre le bord postérieur de l'œil et l'aisselle de la pectorale. Diamètre de l'œil compris environ 8 fois dans la longueur préorbitaire ; celui de l'œil plus l'évent, 1 1/3 fois dans l'espace entre les évents.

(1) J. R. NORMAN, A Synopsis of the Rays of the Family Rhinobatidae with a Revision of the Genus *Rhinobatus* (*Proc. Zool. Soc. London*, 1926, pp. 941-982).

Narines grandes, 1 1/2 fois la largeur de la bouche, plus longues que l'espace internasal. Valvule antérieure courte, ne s'étendant pas, du côté interne, jusqu'à l'espace internasal.

Events aussi longs que le diamètre oculaire, avec 2 plis dont l'externe est beaucoup plus développé que l'interne.

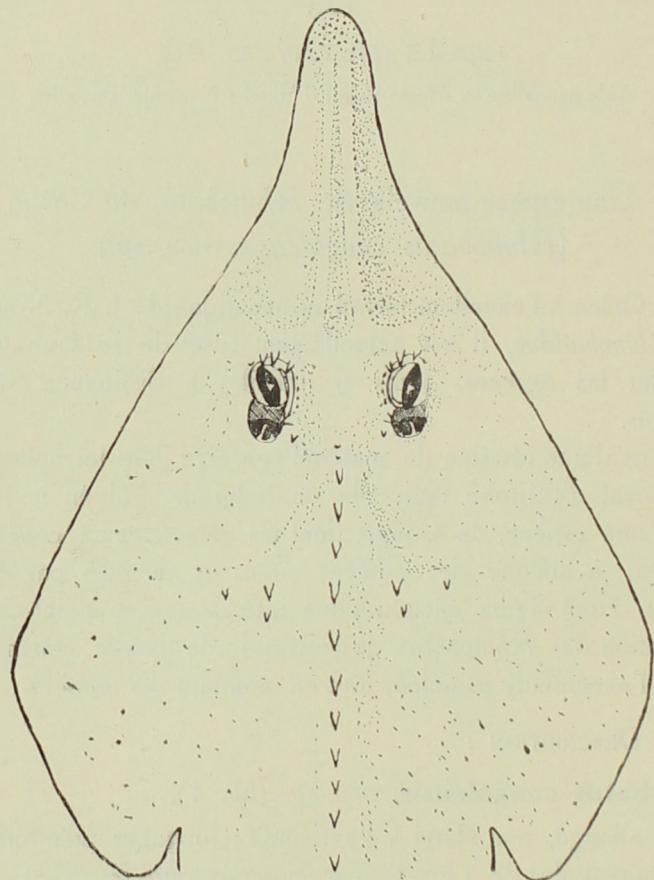


Fig. 1. — *Rhinobatos congolensis*, nov. sp.
Région antérieure, face dorsale. (X 1/2).

Distance séparant l'origine de la 1^{re} dorsale de l'extrémité de la base des ventrales égale à la distance séparant les deux dorsales.

Pas de denticules sur le cartilage rostral. Trois épines devant les yeux, la médiane la plus forte. Epines sur le rebord interne des yeux très réduites. Deux épines au bord interne des events. Trois épines scapu-

laires : deux épines transversales dont l'extérieure est plus petite et une épine postérieure plus petite, située derrière l'épine antérieure interne. Une rangée longitudinale d'épines dorsales (20 entre les yeux et D_1 , 2 entre D_1 et D_2).

Coloration générale, dorsale, brun chocolat, blanche de chaque côté du rostre. Une tache noire, allongée, à l'extrémité inférieure de ce dernier. Face ventrale blanchâtre.

Dimensions (en mm.) :

Longueur totale	435,0
Largeur du disque	145,0
Longueur préorbitaire	83,0
Longueur préorale	92,5
Espace entre les évents	27,0
Espace entre le bord antérieur de l'œil et l'extrémité du rostre.	89,0
Espace entre le bord postérieur de l'œil et l'aisselle de la pectorale	89,0
Diamètre de l'œil	9,0
Œil + évent	18,0
Distance séparant les deux dorsales	49,0
Largeur de la bouche	33,0
Longueur des narines	21,5
Espace internasal	16,0

Une ♀, *type*, Congo (sans localité précise, mais vraisemblablement de l'embouchure du fleuve même), leg. WILVERTH (M. R. H. N., I. G. n° 6783 ; Reg. n° 2255).

3. AFFINITÉS :

D'après la description ci-dessus, il semble bien que *Rhinobatus congolensis*, nov. sp., se rattache étroitement à *Rhinobatus cemiculus* GEOFFR. ST-HILAIRE (1) et à *Rhinobatus rarus* GARMAN (2).

Ses proportions le rapprochent de *Rhinobatus rarus* GARMAN. Mais il s'en distingue nettement par l'absence d'épines rostrales et par la disposition particulière de ses épines scapulaires, rappelant à la fois celles de *Rhinobatus cemiculus* GEOFFR. ST-HILAIRE et de *Rhinobatus rarus* GARMAN.

En utilisant seulement les caractères distinctifs de la clef dichotomique

(1) Cfr. J. R. NORMAN, op. cit., pp. 953-955.

(2) Cfr. J. R. NORMAN, op. cit., pp. 955-956.

publiée par NORMAN, nous pouvons exprimer ces différences dans le petit tableau synoptique suivant :

I <i>Rh. cemiculus.</i>	II <i>Rh. rasus.</i>	III <i>Rh. congolensis.</i>
1. — Distance entre le bord antérieur de l'œil et l'extrémité du rostre <i>moindre</i> que celle entre le bord postérieur de l'œil et l'aisselle de la pectorale.	1. — Distance entre le bord antérieur de l'œil et l'extrémité du rostre <i>égale</i> à celle entre le bord postérieur de l'œil et l'aisselle de la pectorale.	1. — Distance entre le bord antérieur de l'œil et l'extrémité du rostre <i>égale</i> à celle entre le bord postérieur de l'œil et l'aisselle de la pectorale.
2. — Cartilage rostral <i>inerme</i> .	2. — Cartilage rostral <i>muni d'épines</i> .	2. — Cartilage rostral <i>inerme</i> .
3. — Epines scapulaires au nombre de <i>deux</i> , <i>disposées comme suit</i> :	3. — Epines scapulaires au nombre de <i>deux</i> , <i>disposées comme suit</i> • •	3. — Epines scapulaires au nombre de <i>trois</i> , <i>disposées comme suit</i> ♦ ♦

4. — DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES ESPÈCES DU GENRE *RHINOBATUS* :

NORMAN admet 27 espèces actuelles de *Rhinobatus*. D'après le développement de leur valvule nasale antérieure, on peut les diviser en trois groupes :

1. *Valvule nasale antérieure peu développée, ne s'étendant pas ou presque pas jusqu'à l'espace internasal* (s. g. *Rhinobatus*).
 1. *Rhinobatus granulatus* CUV.
Indes ; Ceylan ; Chine.
 2. *Rhinobatus obtusus* MÜLLER et HENLE.
Indes ; Archipel malais.
 3. *Rhinobatus thouiniana* (SHAW).
Mer Rouge ? ; Archipel malais ; Nouvelle-Guinée.
 4. *Rhinobatus armatus* GRAY.
Océan Indien ; Malaisie ; Archipel malais ; Australie ; Iles Salomon.
 5. *Rhinobatus cemiculus* GEOFFR. ST-HILAIRE.
Méditerranée.
 6. *Rhinobatus rasus* GARMAN.
Afrique occidentale.

7. *Rhinobatus congolensis*, nov. sp.
Afrique occidentale.
8. *Rhinobatus halavi* (FORSKAL).
Mer Rouge ; Golfe Persique ; Chine.
- II. *Valvule nasale antérieure, s'étendant plus ou moins vers l'intérieur, empiétant sur l'espace internasal. (s. g. *Leiobatus*)*
9. *Rhinobatus holcyrnchus* NORMAN.
Natal ; Zululand.
10. *Rhinobatus formosensis* NORMAN.
Formose.
11. *Rhinobatus schlegelii* MÜLLER et HENLE.
Chine ; Japon.
12. *Rhinobatus annandalei* NORMAN.
Bengale.
13. *Rhinobatus lionotus* NORMAN.
Bengale.
14. *Rhinobatus hynnicephalus* RICHARDSON.
Chine ; Japon.
15. *Rhinobatus rhinobatus* (L.).
Méditerranée ; Afrique occidentale (?).
16. *Rhinobatus lentiginosus* GARMAN.
Caroline du Nord ; Floride.
17. *Rhinobatus glaucostigma* JORDAN et GILBERT.
Californie à Ecuador.
18. *Rhinobatus leucorhynchus* GÜNTHER.
Côte pacifique de l'Amérique centrale.
19. *Rhinobatus stellio* JORDAN et RUTTER.
Jamaïque.
20. *Rhinobatus productus* GIRARD.
Californie.
21. *Rhinobatus percellens* (WALBAUM).
Des Antilles au Rio de Plata.
22. *Rhinobatus horkelii* MÜLLER et HENLE.
Brésil.

23. *Rhinobatus planiceps* GARMAN.

Pérou ; Iles Galapagos.

III. *Valvule nasale antérieure, s'étendant largement vers l'intérieur, au point de se rencontrer presque sur la ligne médiane de l'espace internasal* (1).

24. *Rhinobatus annulatus* MÜLLER et HENLE.

Afrique australe.

25. *Rhinobatus leucospilus* NORMAN.

Natal.

26. *Rhinobatus zanzibarensis* NORMAN.

Zanzibar.

27. *Rhinobatus ocellatus* NORMAN.

Afrique australe.

28. *Rhinobatus blochii* MÜLLER et HENLE.

Afrique australe.

Il semble bien que toutes les espèces de *Rhinobatus* soient *littorales*. Nous savons, d'autre part (2), qu'elles sont *psammobenthiques* (3). A cet égard, le développement des valvules nasales peut être considéré comme une adaptation favorable à ce genre de vie, en empêchant le sable de pénétrer dans les cavités nasales.

Partant de ce principe, le premier groupe apparaît comme le plus primitif. Cela semble ressortir également de sa distribution géographique homogène, qui va des côtes septentrionales de l'Australie, par l'archipel malais, la Malaisie, les Indes et la Mer Rouge, jusqu'à la Méditerranée et les côtes occidentales d'Afrique. Cette distribution s'explique naturellement si l'on sait que l'on trouve des *Rhinobatidae* dès le Jurassique. *Le premier groupe occupe vraisemblablement le centre de dispersion du genre Rhinobatus.*

Le second groupe est probablement polyphylétique. Il constitue une spécialisation du type primitif par développement des valvules nasales

(1) NORMAN classe les espèces de ce groupe dans le s. g. *Leiobatus*. Elles constituent un ensemble suffisamment homogène et distinct pour qu'on les comprenne dans un *sous-genre nouveau* : *Acroteriobatus*.

(2) K. H. BARNARD, A Monograph of the Marine Fishes of South Africa (*Ann. South Afr. Mus.*, Vol. XXI, p. 59, 1925).

(3) Cette expression éthologique est celle dont se sert M. le Prof. L. DOLLO dans ses cours à l'Université de Bruxelles.

et protection des narines. Ce phénomène semble s'être produit au pourtour du centre de dispersion du premier groupe, notamment sur les côtes américaines, la côte orientale d'Afrique, les côtes de Chine et du Japon.

Le troisième groupe est caractérisé par une spécialisation encore plus accentuée. Il est localisé aux côtes de l'Afrique australe.

Remarquons la place particulière occupée par *Rh. congolensis* dans la distribution des espèces du genre, à l'extrême occidentale de la dispersion des espèces du premier groupe. Dans un récent travail, MONOD (1) signale *Rh. rasus* du Cameroun. On le trouve, dit-il, à partir du Sénégal. Il s'étendrait jusqu'au Congo, où vraisemblablement *Rh. congolensis* lui fait suite. Remarquons également qu'au nord du Sénégal, les côtes africaines de Mauritanie et du Maroc sont colonisées par *Rh. rhinobatus*, une espèce du deuxième groupe, propre à la Méditerranée.

(1) Th. MONOD, Contribution à l'Etude de la Faune du Cameroun (*Faune des Colonies françaises*, T. I, pp. 648-650, 1927).